

retrouvait, à leur vue, ses enthousiasmes juvéniles, ses enfantines illusions.

Quelles heures délicieuses il passait au milieu de ses chers parents, dans cette atmosphère de tendresse qui embaume le foyer chrétien ! Il était aimé, choyé, enveloppé d'affectueuses sollicitudes. On s'ingéniait à lui plaire, en inventant ces mille soins empressés qui préviennent tous les désirs, qui vont au devant des plus secrètes intentions. Le cœur d'une mère, d'une sœur, a des intuitions admirables ! Le jeune prêtre était heureux du bonheur qu'il répandait autour de lui, et il payait de retour ses chers parents, en leur donnant l'amour d'un cœur toujours tendre et généreux.

Nous ne craignons pas de paraître indiscret en disant avec quelle douce sollicitude il a veillé sur son frère plus jeune que lui, son inséparable compagnon d'études, depuis les lointains débuts, à Lotbinière, jusqu'au terme du cours classique. Entrés alors dans des voies différentes, les deux frères restèrent profondément unis. L'élue du sanctuaire veilla sur l'étudiant en droit, s'intéressa à ses travaux, l'aïda de ses charitables conseils. Puis le jeune prêtre suivit avec une tendresse qui n'était pas exempte d'inquiétudes les débuts du jeune avocat ; il partagea toutes ses appréhensions et toutes ses espérances, et applaudit avec un légitime orgueil à ses rapides succès. Et, l'an dernier, quand, après un brillant examen le titre de docteur en droit était conféré à son frère, l'abbé Olivier, qui, par une heureuse coïncidence, venait d'entrer dans la carrière des honneurs universitaire, en montant dans la chaire de la littérature française, fut plus heureux des succès du nouveau docteur que des siens propres ; c'était le couronnement de son œuvre et la réalisation de ses plus chères espérances.

C'est à toutes ces affections que la mort est venue brusquement l'arracher. Son corps repose sous les dalles du sanctuaire, témoin des premiers appels de sa sainte vocation ; son souvenir reste profondément gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé ; et son âme, ornée de vertus et de mérites, jouit déjà, nous l'espérons, des inénarrables délices que donne la charité parfaite, au sein de Dieu.

Noble ami, ta course ici-bas fut bien rapide. Tu es passé au milieu de nous et tu t'es évaporé comme un songe. Mais les traces glorieuses que tes pieds ont laissées dans le sentier de la vie chrétienne et sacerdotale, ne seront pas effacées de longtemps. Ton grand cœur est maintenant satisfait : il a trouvé le bien infini et